



# *Académie des sciences d'outre-mer*

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Déterminants des conflits et nouvelles formes de prévention / sous la direction de  
Jean-Pierre Vettovaglia  
éd. Bruylant, 2013  
cote : 59.864***

« Déterminants des conflits et nouvelles formes de prévention » est un essai remarquable, tant par la forme que par le fond. Il rassemble les éléments d'une thématique permanente de la pensée politique sur la violence et le dialogue, c'est-à-dire sur la guerre et la paix. Il inscrit ces thèmes dans l'actualité, à travers de nombreuses études de cas en Afrique, au Moyen-Orient et en Europe. Il ouvre ainsi à chacun de vastes espaces de réflexion. C'est un ouvrage pour toute bibliothèque, qu'elle soit personnelle ou institutionnelle.

Voulu et préfacé par Abou Diouf, alors Secrétaire général de la Francophonie, il a été élaboré sous la direction de Jean-Pierre Vettovaglia et co-édité par Jean du Bois de Gaudusson, Christine Desouches, Joseph Maïla, André Salifou, Georges Tsai et Pierre-André Wiltzer. Cinquante autres personnalités de grande expérience y ont apporté des contributions aussi riches que diverses. Publié en 2013, il constitue, en 65 textes et 1092 pages, le troisième et substantiel élément d'une collection intitulée « Prévention des crises et promotion de la paix », dont l'initiative revient au même Abou Diouf. Les deux premiers volumes parus en 2010 s'intitulaient respectivement : « Médiation et facilitation dans l'espace francophone, théorie et pratique » ; « Démocratie et élections dans l'espace francophone ».

L'essai s'ordonne en deux grandes parties : la première porte sur les « déterminants des conflits », la seconde sur les « nouvelles formes de prévention ». La partie « déterminants des conflits » comprend 4 chapitres respectivement intitulés : théorie ; études de cas : espaces africains ; études de cas : autres espaces (Caraïbes, Europe centrale, Caucase, Moyen-Orient) ; les enchevêtrements des crises et des conflits (synthèse). La partie « nouvelles formes de prévention » comprend deux chapitres. Le premier porte sur les « nouveaux outils, nouvelles démarches » ; le second porte sur les « nouveaux acteurs ». Les articles sont assortis chacun d'une bibliographie, qui ajoute aussi bien à la dimension de chaque contribution particulière, qu'à celle de l'ensemble de l'ouvrage qui s'impose d'ores-et-déjà comme un document de référence.

L'ouvrage constitue un bel exemple de ce que peut être une approche multidisciplinaire en matière de sciences humaines. Sa lecture et sa relecture ne peuvent qu'inciter chacun à une



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

réflexion personnelle sur la complexité et la diversité des situations dans lesquelles se développent les risques de conflits. Le chapitre I de la première partie est fort éclairant à ce sujet sous le titre : « introduction – constantes et changements dans l’histoire des conflits : bref essai de typologie de déterminants des conflits ». Le chapitre 4 de la même première partie apporte une réflexion particulièrement vivante sur les enchevêtrements des crises et des conflits » (synthèse). La section I de ce chapitre s’attache aux « enchevêtrements de déterminants en Afrique », tandis que la section II signale « les déterminants à l’œuvre en Europe centrale et orientale ou au Caucase ».

La partie II de l’ouvrage, sous le titre général « nouvelle forme de prévention », rassemble des contributions dont les intitulés constituent autant de repères, tels que : « prévention précoce : utopie ou panacée » ; « les sanctions ciblées onusiennes » ; « la diplomatie humanitaire face aux crises internationales – pourquoi faut-il refondre le devoir de protéger » ; « quel rôle pour l’ingénierie constitutionnelle et institutionnelle » ; « l’information indépendante socle de la pacification »... Sur le thème des « nouveaux acteurs », l’ouvrage évoque entre autres : le rôle de la « Société civile » ; « les contours d’un nouveau pacte de la prévention des crises et des conflits en Afrique » ; « le pouvoir des réseaux : numérique et politique » ; puis successivement le rôle des femmes, des églises, et des artistes.

L’ouvrage, qui fait naturellement la distinction entre les conflits interétatiques et les conflits intra étatiques mais se réfère plus souvent aux seconds, permet de voir en tout cas que les mécanismes de recours à la violence qui portent les conflits interétatiques ou intra étatiques, sont à ce point intérieurs à l’esprit humain, que la problématique des comportements est la même dans tous les types de conflits. Il consacre expressément des articles ou des éléments d’articles à cette question essentielle de la place de la violence et de la guerre, dans l’esprit humain et par là même dans l’histoire. Il en est ainsi notamment de la contribution sur « le recours à la violence, processus d’affrontement et de rivalités », ou bien de la contribution sur « l’éducation à la paix et la nature humaine, espoirs et malentendus ». Plus largement, et d’une manière ou d’une autre, le sujet est partout présent, rivière souterraine ou de surface, dans les textes des auteurs et dans la structure générale de l’ouvrage. Il a ainsi vocation centrale à porter les interrogations des lecteurs et leur réflexion personnelle en faveur de la paix.

**Louis Dominici**